Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1992)

Heft: 37

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Michel Simon : première époque

npalais à celles des Grands-Boulevards

café d'en face. Michel traîne dans les "rues basses" et celles de la Vieille Ville où il livre, ceint d'un long tablier blanc, les délicatesses genevoises que confectionne Simon père au fond de sa "courette". A l'Ecole du Sacré Coeur, François-Joseph s'arrange pour tomber amoureux, dès l'âge de huit ans, d'une de ses petites camarades. Il ne la quitte pas des yeux, ni du corps, leurs lèvres se rapprochent parfois, il lui écrit des poèmes. On les sépare, bien évidemment, et de ce jour, François-Joseph conçoit à l'égard de l'humanité en général et de l'hypocrisie en particulier une aversion qui ne le quittera plus jusqu'à sa mort. Mais il est supérieurement intelligent, tous ses maîtres le reconnaissent, et ouvert à toutes les cultures, un peu comme Jean-Jacques, né en l'Ile d'un père horloger, c'est-à-dire pas très loin physiquement et symboliquement de "Clo-Clo".

Voilà qu'il se fait prendre, cette fois la main dans le sac, avec Maria, la servante de la charcuterie Simon. Bien entendu, c'est elle qu'on congédie. Michel en prend le prétexte pour se livrer à quelques fugues, trois ou quatre jours seulement, dans la campagne genevoise. Il a déjà le goût invétéré, qu'il conservera toujours, pour la condition de clochard. Ce qui le rebute, c'est que Simon père lui impose, pour apprendre le métier, de l'accompagner aux abattoirs de Carouge. Michel doit y égorger les porcs, y assommer avec un merlin les chevaux et les veaux. S'il vécut par la suite entouré de chiens errants, de singes et de perroquets, ce ne fut pas par divergence comme on l'a souvent dit, mais par réaction contre les massacres dont il fut le témoin et, contraint, l'exécutant. Il se bat avec les autres équarrisseurs et s'aperçoit ainsi qu'il est doué pour la boxe. Dégoûté de la vie à quinze ans, il songe au suicide mais, là encore, se fait prendre par une voisine, le canon sous la gorge. Joseph et Véronique commencent à comprendre leur fils et baissent les bras. Michel ne fait rien pendant deux ans que de regarder les premiers avions s'envoler. Il se mêle à ce petit monde d'écervelés qui pilotent de "drôles de machines". Un aérostier lui propose un stage à Issy-les-Moulineaux. Il part pour Paris avec quelques sous et échoue dans un hôtel minable de la rue Saint-Martin. Le stage tourne court. Ayant vu Colette et Georges Vague dans une pantomime, il est pris pour la première fois par le démon du spectacle. Mais il ne trouve à s'aboucher qu'avec un couple assez minable qui se produit sur les trottoirs. Il fait ensuite le bonimenteur, vend des briquets à la sauvette, fréquente putes et souteneurs. L'un d'eux veut sa peau. On l'invite à prendre le large. Il revient à Genève, guéri de son aventure. Il décide de se ranger en apprenant la photographie. Il a trouvé sa voie. Il invente un petit format qui permet de prendre des vues en rafale qu'il superpose au tirage pour rendre la mouvance d'un portrait vivant. Dommage, la guerre arrive. Le fusilier François-Joseph Simon passe un jour sur deux au cachot et finit par se faire mettre au sanatorium militaire de Leysin. Les grandes vacances ! Une permission à Genève lui permet d'entrevoir les Pitoëff. Leur jeu l'intrigue. Démobilisé, il deviendra leur photographe attitré, puis, à force de supplier Ludmilla, obtiendra quelques petits rôles à la Salle Communale de Plainpalais où la troupe s'est installée. Auteur à la mode, Henri-Georges Lenormand convainc les Pitoëff de tenter leur chance à Paris. François-Joseph suit le mouvement.

Malgré l'hostilité de la critique, les Pitoëff deviennent vite célèbres à Paris. On leur confie la Comédie des Champs-Elysées. François-Joseph, devenu définitivement Michel, retient l'attention des chroniqueurs, même s'il n'a que deux mots à dire. Cette fameuse "présence" qui fera sa gloire. Tout va très vite ensuite, car les Pitoëff vont de succès en succès : Oscar Wilde, Tchekhov, Ibsen, Jules Romains, mais aussi Shakespeare sont leurs auteurs. Michel Simon est de toutes les créations y compris celle de "Six personnages en quête d'auteur" de Pirandello. Comme on le paie mal, Michel quitte les

Michel SImon dans "Quai des brumes" (1938).
Photo : Greenwich Film Production

LE MESSAGER SUISSE

Editeur Fédération des Sociétés Suisses de Paris.
Directeur de la Publication Pierre Jonneret.
Rédaction Francine Bruhin.
Administrateur Willy Bossard.
Comité de Rédaction Nicole Bodmer, Florence Piguet, Philippe Alliaume, André Grasset, Edmond Leuba, Robert Haas, Willy Bossard, Philippe Brochard, Pierre Jonneret, Francine Bruhin.
Ont collaboré à ce numéro Danièle Dubacher, Jean Luque, Roger de Diesbach, Yelmarc Roulet, Claire Oechslin, Diane Giliard, Pierre Jonneret, Francine Bruhin.
Siège social 10, rue des Messageries. 75010 Paris. Tél : 45.23.29.57. Fax : 47.70.13.29.
Maquette CREATIO. Christophe Meier. 5, place du Marché, 30250 Sommières. Tél : 66.80.96.66. Fax : 66.80.37.31.
Service des abonnements D.I.P. 70, rue Compans. 75940 Paris Cédex 19. Tél : 42.00.33.05.
Publicité s'adresser au siège.
Imprimeur Offset Avenir. 8, quai de la Fontaine. 30900 Nîmes.
Dépot légal 1er trimestre 1992.
Commission paritaire n° 52679.

"Le Messager Suisse" n'est pas vendu au numéro mais par abonnement.

© **Reprint autorisé après accord de la Rédaction du Messager Suisse.**